

Paru dans La Croix du 04/03/2011

Du Burundi à Haïti, des gynécologues en action

Contacts : Tél. : 02.40.41.29.92, www.gynsf.org

Ce vendredi, Gynécologie sans frontières tient son troisième colloque sur la santé des femmes en France et dans le monde. Cette ONG regroupe médecins, sages-femmes et autres professionnels de santé. *« Depuis 1995, nous sommes engagés dans la lutte contre la mortalité maternelle, les violences, les mutilations sexuelles faites aux femmes, ainsi que pour leur accès aux soins dans le monde, résume Richard Beddock, gynécologue obstétricien et vice-président de l'organisation. Notre action a débuté à l'étranger, notamment en Asie et en Afrique, pour des missions qui vont de l'urgence au développement à long terme de soins de cancérologie. Nous pratiquons des accouchements, des césariennes. »*

Lauréate en 2000 de l'Olympe d'or de la solidarité pour les femmes dans le monde - un prix distribué à l'époque par le secrétariat d'État à la condition féminine en hommage à Olympe de Gouges, écrivain et femme politique guillotinée sous la Terreur - GSF sert aussi de branche humanitaire à de nombreuses sociétés, comme le Collège national des gynécologues obstétriciens français. *« Concernant les mutilations sexuelles par exemple, le constat était que les professionnels étaient insuffisamment formés aux techniques requises, car ce n'est pas enseigné dans les écoles de médecine. Nous avons donc développé des formations pour les professionnels, et fait inclure cela dans les maquettes d'enseignement, les livres. Notre implantation hospitalo-universitaire est essentielle à notre action », souligne Richard Beddock.*

La petite ONG compte 300 bénévoles mais n'emploie qu'un seul salarié, faute de moyens. « Nous fonctionnons sur nos fonds propres et répondons aux appels d'institutions internationales », rappelle le vice-président. Malgré tout, les projets ne manquent pas : *« À Haïti, une maternité va être reconstruite à Port-au-Prince et nous participerons à son fonctionnement. Ou encore au Burundi, nous souhaitons créer un hôpital pour la réparation des fistules. »*

ABDUL Shahzad